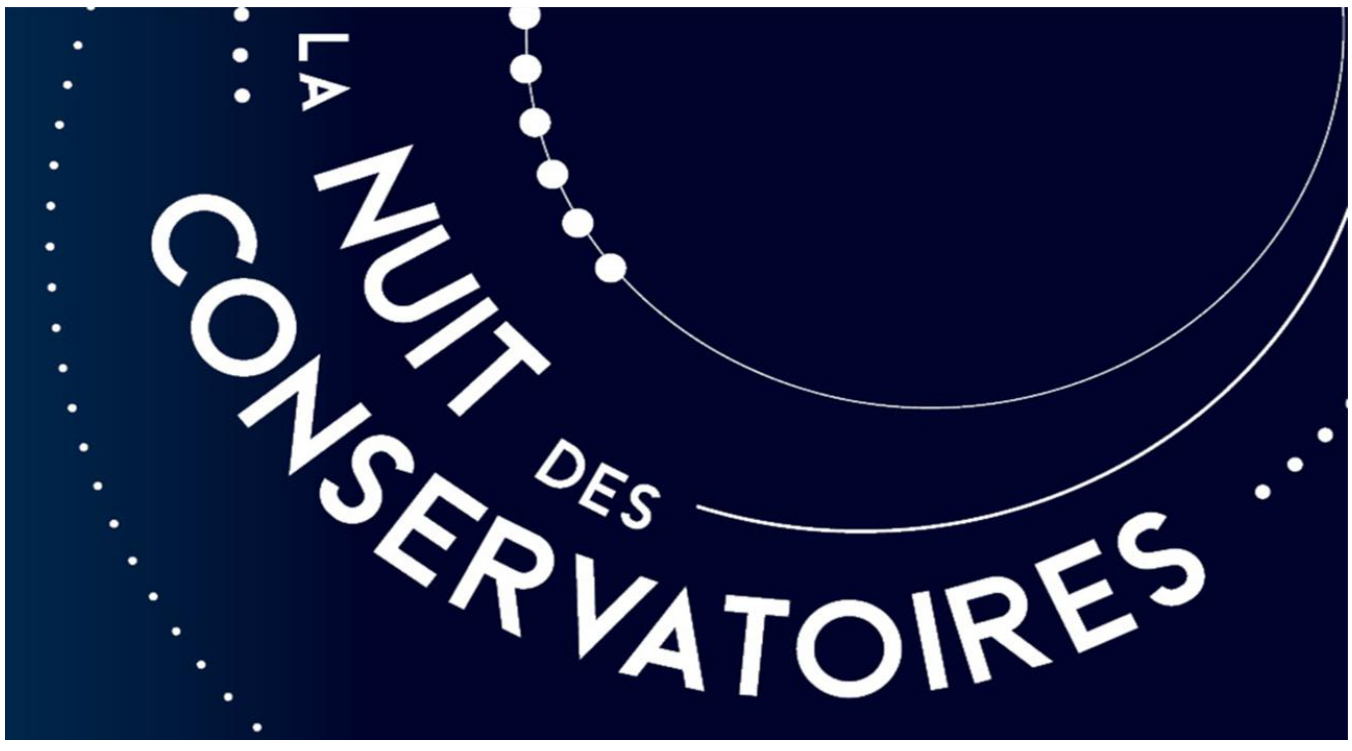
La nuit des Conservatoires

CLASSE DE COMPOSITION ÉLECTROACOUSTIQUE



Vendredi 31 janvier 2025, à 19h

Salle Piccolo (CRR de Cergy-Pontoise)

PROGRAMME

Professeure Danièle Gugelmo

<u>CRR de Cergy-Pontoise</u>

Classe de composition électroacoustique
Professeure Danièle Gugelmo

Yukiyo UEKI

Après avoir obtenu son DEM pour l'analyse musicale en 2020, elle s'intéressa à la composition.

Yukiyo a fait des interprétations sonores de l'architecture du Centre Pompidou, Notre-Dame de Fourvière et du Axe Majeur à Cergy-Pontoise.

Elle a travaillé la musique folklorique d'Afrique du Nord (Kabyles) et des harmonies de Bartok pour une composition instrumentale.

Élève de la classe de composition instrumentale et électroacoustique de Cergy-Pontoise, elle découvre avec grand intérêt le nouveau monde de la musique électroacoustique.

<u>Pièce</u> :

« ***J'ai mis ma lèvre à ta coupe »*** stéréo (3 min)

Il existe de nombreux poèmes de Victor Hugo mis en musique par Gabriel Fauré. L'une de ces chansons que Fauré a composé, quand il était jeune est *« Puisque j'ai mis ma lèvre »*. La scène présente les amoureux dans la forêt qui se déclarent l'amour.

En japonais le mot *«puisque»* peut se traduire de différentes façons. Par exemple : attendu que, comme, étant donné que, dans la mesure où, du moment que, parce que, vu que...
Cela aurait-il pu provoquer des différentes d'interprétations, et les sentiments des amoureux pourraient en fait être devenu des malentendus ou des quiproquos ?

C'est à partir de cette supposition que j'ai développé la pièce.
Ainsi, cette pièce est un collage des différents enregistrements trouvé sur internet: Benjamin Bernheim and Florence Boissolle - Fauré: Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe et deux mouvements de la pièce de Pierre Henry : Mouvement-Rythme-Etude-Continuum; Etude-Variations.

Poème de Victor Hugo :

J'ai mis ma lèvre à ta coupe

Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe encore pleine
Puisque j'ai mis ma lèvre à ta coupe encore pleine ;
Puisque j'ai dans tes mains posé mon front pâli ;
Puisque j'ai respiré parfois la douce haleine
De ton âme, parfum dans l'ombre enseveli ;

Puisqu'il me fut donné de t'entendre me dire
Les mots où se répand le coeur mystérieux ;
Puisque j'ai vu pleurer, puisque j'ai vu sourire
Ta bouche sur ma bouche et tes yeux sur mes yeux ;

Puisque j'ai vu briller sur ma tête ravie
Un rayon de ton astre, hélas ! voilé toujours ;
Puisque j'ai vu tomber dans l'onde de ma vie
Une feuille de rose arrachée à tes jours

Je puis maintenant dire aux rapides années :
- Passez ! passez toujours ! je n'ai plus à vieillir
!Allez-vous-en avec vos fleurs toutes fanées ;
J'ai dans l'âme une fleur que nul ne peut cueillir !

Votre aile en le heurtant ne fera rien répandre
Du vase où je m'abreuve et que j'ai bien rempli.
Mon âme a plus de feu que vous n'avez de cendre !
Mon coeur a plus d'amour que vous n'avez d'oubli !

Arnaud JULES

Arnaud Jules découvre la musique en soufflant dans une trompette dès le plus jeune âge, puis à travers le jazz et l'improvisation grâce aux claviers. Son intérêt pour la synthèse sonore et la musique contemporaine l'amèneront peu à peu vers la composition de musique électroacoustique, qu'il approfondira auprès de Danièle Gugelmo au CRR de Cergy-Pontoise.

Pièce :

« **Catacombes »** (5 min)

Catacombes est une sorte de mini Hörspiel composé d'extraits de *L'égout de Rome*, que l'on trouve dans *Les sauveurs se sauveront*, Livre VII des *Châtiments* de Victor Hugo. Trois voix chuchotées s'entremêlent et flottent sur des bas-fonds sonores d'origine mystérieuse.

Charlotte AGUILERA

Je m'appelle Charlotte Aguilera, je suis inscrite au CRR de Cergy-Pontoise en chant lyrique et je suis la classe de Composition Electroacoustique depuis un an avec Mme Danièle Gugelmo. J'ai découvert la musique électroacoustique grâce à une Master-class d'improvisation générative du compositeur André Dion. Je fais également du théâtre et de la composition instrumentale.

Pièce :

« Je respire où tu palpites » stéréo (5 min)

C'est pièce est basée sur le poème de Victor Hugo : je respire où tu palpites ; elle a été construite en s'inspirant du genre du Hörspiel. Le poème a été lu par les étudiants de la classe de théâtre et quelques amis de la classe de chant. D'autres sons ont été utilisés notamment celui d'un bruit de mon propre cœur.

Poème : **Je respire où tu palpites**

Victor Hugo

Je respire où tu palpites,
Tu sais ; à quoi bon, hélas !
Rester là si tu me quittes,
Et vivre si tu t'en vas ?

A quoi bon vivre, étant l'ombre
De cet ange qui s'enfuit ?
A quoi bon, sous le ciel sombre,
N'être plus que de la nuit ?

Je suis la fleur des murailles
Dont avril est le seul bien.
Il suffit que tu t'en ailles
Pour qu'il ne reste plus rien.

Tu m'entoures d'Auréoles;
Te voir est mon seul souci.
Il suffit que tu t'envoles
Pour que je m'envole aussi.

Si tu pars, mon front se penche ;
Mon âme au ciel, son berceau,
Fuira, dans ta main blanche
Tu tiens ce sauvage oiseau.

Que veux-tu que je devienne
Si je n'entends plus ton pas ?
Est-ce ta vie ou la mienne
Qui s'en va ? Je ne sais pas.

Quand mon orage succombe,
J'en reprends dans ton coeur pur ;
Je suis comme la colombe
Qui vient boire au lac d'azur.

L’amour fait comprendre à l’âme
L’univers, salubre et béni ;
Et cette petite flamme
Seule éclaire l’infini

Sans toi, toute la nature
N’est plus qu’un cachot fermé,
Où je vais à l’aventure,
Pâle et n’étant plus aimé.

Sans toi, tout s’effeuille et tombe ;
L’ombre emplit mon noir sourcil ;
Une fête est une tombe,
La patrie est un exil.

Je t’implore et réclame ;
Ne fuis pas loin de mes maux,
O fauvette de mon âme
Qui chantes dans mes rameaux !

De quoi puis-je avoir envie,
De quoi puis-je avoir effroi,
Que ferai-je de la vie
Si tu n’es plus près de moi ?

Tu portes dans la lumière,
Tu portes dans les buissons,
Sur une aile ma prière,
Et sur l’autre mes chansons.

Que dirai-je aux champs que voile
L’inconsolable douleur ?
Que ferai-je de l’étoile ?
Que ferai-je de la fleur ?

Que dirai-je au bois morose
Qu’illuminait ta douceur ?
Que répondrai-je à la rose
Disant : » Où donc est ma soeur ? »

J’en mourrai ; fuis, si tu l’oses.
A quoi bon, jours révolus !
Regarder toutes ces choses
Qu’elle ne regarde plus ?

Que ferai-je de la lyre,
De la vertu, du destin ?
Hélas ! et, sans ton sourire,
Que ferai-je du matin ?

Que ferai-je, seul, farouche,
Sans toi, du jour et des cieux,
De mes baisers sans ta bouche,
Et de mes pleurs sans tes yeux !

Victor Hugo, *Les Contemplations, 1856*

Kate TRIVAL

Auteur, compositeur et interprète, Kate réussit à gagner la confiance des collectivités locales et se voit confier des projets de chanteur soliste à l'opéra de Massy-Palaiseau, des concerts privés de jazz, ou encore une 1ère partie d'artiste à l'occasion du Festival de Blues de Crosnes (91). Cette dernière opportunité lui permet notamment de présenter ses compositions d'inspiration soul / blues.

Kate obtient, en parallèle de son métier d'ingénieur, son DEM de chant lyrique en 2024 et se consacre désormais à la composition, la direction de choeur et de manière générale, l'enseignement et la pratique du chant avec l'ensemble Sequentiae.

Pièce :

« Indulgence » 4 min

L'indulgence est cette capacité précieuse qui nous permet d'excuser et de pardonner les fautes.

Victor Hugo nous offre sa perspective sur la véritable indulgence dans son recueil de citations *Philosophie Prose*.

Changer de point de vue pour mieux comprendre, offrir une seconde chance et s'en accorder une soi-même… Et si l'indulgence était la clé de notre épanouissement ?

Paul NAU

J'étudie actuellement aux conservatoires de Cergy (composition, trombone, piano, musique de chambre) et de Saint-Maur-des-Fossés (orchestration, direction d'orchestre), avec pour volonté de me diriger vers la direction d'orchestre et la composition.

Pièce :

« **Fantaisie sur Pérotin »** stéréo 5'

Cette « Fantaisie sur Pérotin » est une pièce qui utilise uniquement des extraits d'œuvres de Pérotin - compositeur du XII^{e}-XIII^{e} siècle appartenant à « l'École de Notre-Dame » - son « Viderunt Omnes » et « Sederunt Principes ». Ces extraits d'œuvres sont traités de manière à donner l'impression d'être au centre de la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris et d'être entourés de ces éléments qui y résonnaient il y a plus de 800 ans.